

Le monde de la fabrication des tapis (8ème partie)

Les techniques du tissage à plat

L'enroulement

On connaît les tissages dont les dessins sont formés par des fils enroulés depuis le 7ème siècle av. J. C. On suppose que cette technique provient du Caucase où, encore maintenant, elle est la plus répandue. On l'appelle couramment Sumac, de «Shamakhi», ville située au sud du Caucase. Dans le temps, on supposait que tous les tissages de cette sorte provenaient de Shamakhi. Au début de ce siècle, le nom de Sumac se répandit comme une traînée de poudre parmi les amateurs de tapis, au point que maintenant encore il sert à désigner cette technique d'enroulement dans la plupart des manuels et des revues spécialisées. Cela n'a cependant pas beaucoup de sens de conserver l'appellation «Sumac» pour ce tissage car il n'est pas du tout l'apanage de Shamakhi; on le trouve dans la plupart des régions d'Iran, du Proche-Orient et d'Asie centrale.

En persan, il se nomme «peech baf» (enroulement) et correspond à la dénomination anglaise de «wrapping». En Iran, il arrive que l'on appelle cette technique «qayeg» (bateau), par analogie avec le mouvement d'un bateau dans les vagues.

Le principe de base de l'enroulement consiste à enrouler les fils du dessin, éléments actifs, autour des fils de chaîne, éléments passifs. Cette opération peut se décomposer en un pas en avant et un mouvement en arrière.

Il existe deux types principaux d'enroulement:

1. Enroulement simple ou composé
2. Enroulement avec nouage

1.1. Enroulement simple

Celui-ci se distingue de l'enroulement composé par l'absence de fils de trame intermédiaires. Si ces deux tissages sont de couleur



unie et sans dessin, l'enroulement correspond à un tissage à fentes.

1.2. Enroulement composé ou enroulement avec trame intermédiaire

La trame intermédiaire du tissu de base rapproche les endroits où les couleurs voisinent verticalement et confèrent une plus grande densité au tissage.

Elle passe d'une bordure à l'autre entre les fils qui entourent les chaînes. Elle peut être visible ou cachée. Si elle est cachée, le



tissage est très dense et on l'appelle enroulement compact.

Les textiles Shahsavan appartiennent à cette dernière catégorie et leurs trames intermédiaires sont cachées par les fils du motif. D'autres peuples, comme les Luri, laissent des espaces entre les fils du dessin de façon que les trames intermédiaires restent visibles.

Dans les textiles confectionnés selon la technique de l'enroulement, simple ou composé, les boucles des différentes rangées peuvent être arrangées dans le même sens ou en sens contraire à l'aller et au retour. Elles forment ainsi des gros points si elles sont dans le même sens ou des arêtes de poissons ou points de chaînette si elles sont alternées.

2. Enroulement avec nouage



En comparaison avec les techniques évoquées ci-dessus, l'enroulement avec nouage demande beaucoup de travail. En effet, après avoir enroulé sa laine autour des fils de chaîne, le tisserand repasse son brin à travers cette boucle pour former un noeud.